

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

23 FÉVRIER 2006

La Communauté Economique des Pays des Grands Lacs

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR

**M. GALAND ET
MME VAN de CASTEELE**

I. INTRODUCTION

Ces dix dernières années, la région des Grands Lacs a été le théâtre de catastrophes humaines et bouleversements politiques sans précédent : quatre chefs d'État assassinés (deux au Burundi, un au Rwanda, un au Congo), un million de morts au Rwanda, 500 000 au Burundi, 3 500 000 au Congo, tandis que les conflits, avec leurs dynamiques respectives, ont profondément affecté la confiance entre trois pays qui demeurent cependant des partenaires naturels. Ces années de

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

23 FEBRUARI 2006

De Economische Gemeenschap van de Landen van de Grote Meren

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **GALAND** EN
MEVROUW **VAN de CASTEELE**

I. INLEIDING

De tien jongste jaren is de regio van de Grote Meren het toneel geweest van menselijke rampen en politieke omwentelingen zonder voorgaande : er werden vier staatshoofden vermoord (twee in Burundi, een in Rwanda en een in Kongo), er vielen een miljoen doden in Rwanda, 500 000 in Burundi, 3 500 000 in Kongo, terwijl de conflicten, elk met hun eigen dynamiek, het vertrouwen tussen de drie landen, die toch natuurlijke partners blijven, diep heeft geschon-

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : François Roelants du Vivier.

Membres / Leden :

SP.A-SPIRIT	Staf Nimmegeers, Fatma Pehlivan, Lionel Vandenberghe.
VLD	Margriet Hermans, Annemie Van de Casteele, Paul Wille.
PS	Jean Cornil, Pierre Galand, Olga Zrihen.
MR	Marie-Hélène Crombé-Berton, Alain Destexhe, François Roelants du Vivier.
CD&V	Sabine de Bethune, Erika Thijs.
Vlaams Belang	Jurgen Ceder, Karim Van Overmeire.
CDH	Christian Brotcorne.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Mimount Bousakla, Jacinta De Roeck, Bart Martens, Fauzaya Talhaoui.
Pierre Chevalier, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Luc Willems.
Jean-Marie Happart, Joëlle Kapompolé, Marie-José Laloy, Philippe Mahoux.
Jihane Annane, Jean-Marie Cheffert, Berni Collas, Christine Defraigne.
Wouter Beke, Luc Van den Brande, Marc Van Peel.
Yves Buysse, Joris Van Hauthem, Wim Verreycken.
Francis Delpérée, Clotilde Nyssens.

guerre ont littéralement dévasté des économies déjà peu solides, plongeant la quasi-totalité des populations dans la pauvreté la plus extrême.

L'accord de paix de Pretoria, signé en décembre 2002, a lancé en 2003 une transition destiné à mettre fin à une guerre civile et régionale qui a déchiré la RDC pendant près de cinq ans. Si l'actualité nous rappelle sans cesse la fragilité de ce processus de paix (1), force est de constater que la transition a permis néanmoins d'enrayer significativement le climat d'extrême violence qui avait prévalu jusque là dans la région. L'adoption de la nouvelle Constitution le 18 décembre dernier devrait renforcer cette tendance et permettre, par ailleurs, l'organisation d'élections générales en RDC d'ici le 30 juin 2006. Le Rwanda et le Burundi ont quant à eux achevé leur transition politique suite à la tenue d'élections présidentielles et législatives, respectivement en août 2003 et septembre 2005. Ils sont donc entrés officiellement dans une phase de normalisation politique.

C'est dans ce contexte de stabilisation de la région que plusieurs acteurs dont la Belgique ont amorcé l'idée d'une réactivation de la Communauté Economique des Pays des Grands Lacs (CEPGL) comme complément vital au processus de paix et de transition en cours dans ces pays. Le 11 juillet 2004, à l'invitation du ministre belge des Affaires étrangères alors en fonction, Louis Michel, les ministres des Affaires étrangères de la RDC, du Rwanda et du Burundi se sont réunis au Palais d'Egmont à Bruxelles pour discuter des modalités d'une éventuelle relance de la Communauté Economique. À cet effet, ils ont notamment décidé de mettre en place un Commission d'Évaluation et de Relance des mécanismes et instruments existants de la CEPGL en vue de faire des propositions opérationnelles, et ceci dans le cadre d'un agenda et d'un calendrier clairement définis.

(1) RDC : Dans l'Est du Congo, le groupe des insurgés Hutus rwandais, le FDLR, n'a pas tenu sa promesse de mars 2005 l'engageant à un retour pacifique et continue d'être impliqué dans certains massacres. Dans le Nord Kivu, les forces rebelles du général Laurent Nkunda ont attaqué le 18 janvier 2006 plusieurs localités dans le territoire de Rutshuru. Dans le Nord Katanga, les groupes Mai-Mai se sont battus tant entre eux que contre l'armée congolaise, provoquant le déplacement de plus de 280 000 habitants dans la province. Enfin, en Ituri, malgré la présence de la Mission de l'Organisation des Nations unies en République Démocratique du Congo (MONUC), 4 000 à 5 000 combattants attaquent encore régulièrement la population locale, les troupes internationales ainsi que les agents humanitaires. Au Burundi, la situation sécuritaire ne s'est pas améliorée dans les provinces de Bubanza et Bujumbura Rural au cours du mois de décembre en raison de la poursuite des affrontements entre la Force de Défense nationale (FDN) et le mouvement rebelle FNL. Ces combats ont provoqué la mort de plusieurs civils et de nombreuses personnes ont été blessées.

den. Die oorlogsjaren hebben reeds wankele economieën letterlijk vernietigd, waardoor nagenoeg de volledige bevolking in de diepste armoede werd gedompeld.

Het vredesakkoord van Pretoria, dat in december 2002 werd ondertekend, bracht in 2003 de aanvang van een overgangperiode, die een einde moest maken aan de burgeroorlog en de oorlog in de regio, die de DRK gedurende bijna vijf jaar heeft verscheurd. De actualiteit herinnert er ons voortdurend aan hoe broos dat vredesproces is, maar we moeten toch vaststellen dat de overgang het mogelijk heeft gemaakt een einde te maken aan het extreem gewelddadige klimaat dat tot dan toe de regio overheerste (1). Het aannemen van de nieuwe Grondwet van 18 december jongstleden moet die trend versterken en het tevens mogelijk maken algemene verkiezingen in de DRK te organiseren tegen 30 juni 2006. Rwanda en Burundi hebben hun politieke overgang na het houden van presidents- en parlementsverkiezingen, respectievelijk in augustus 2003 en september 2005 beëindigd. Ze zijn dus officieel in een fase van politieke normalisering gekomen.

In die context van stabilisering van de regio hebben verscheidene spelers, waaronder België, het idee opgevat de Communauté Economique des Pays des Grands Lacs (CEPGL) nieuw leven in te blazen als vitale aanvulling van het vredes- en overgangsproces dat in die landen bestaat. Op 11 juli 2004 vergaderen de ministers van Buitenlandse Zaken van de DRK, Rwanda en Burundi op uitnodiging van de toenmalige Belgische minister van Buitenlandse Zaken Louis Michel in het Egmontpaleis in Brussel om er te discussiëren over de wijze waarop de Communauté Economique eventueel opnieuw van start kon gaan. Hiertoe hebben ze met name besloten een Commission d'Évaluation et de Relance des mécanismes et instruments existants de la CEPGL op te richten om operationele voorstellen te doen in het raam van een agenda en een tijdpad die duidelijk vastgelegd zijn.

(1) DRK : In het Oosten van Kongo hebben de Rwandese Hutu-opstandelingen van het FDLR hun belofte van maart 2005, dat ze in vrede zouden terugkeren, niet gehouden en blijven ze betrokken bij moordpartijen. In Noord-Kivu hebben de opstandelingen van generaal Laurent Nkunda op 18 januari 2006 verscheidene plaatsen in het Rutshuru-gebied aangevallen. In Noord-Katanga hebben Mai-Mai onderling en met het Kongolese leger gevochten, wat de verplaatsing heeft veroorzaakt van meer dan 280 000 inwoners van de provincie. In Ituri ten slotte vallen ondanks de aanwezigheid van de Mission de l'Organisation des Nations unies en République Démocratique du Congo (MONUC), 4 000 à 5 000 strijders regelmatig de plaatselijke bevolking, de internationale troepenmacht en de humanitaire helpers aan. In Burundi is de veiligheidssituatie er in de provincies Bubanza en Bujumbura Rural niet op verbeterd in de loop van december, omdat de gevechten tussen de Force de Défense nationale (FDN) en de rebellenbeweging FNL werden voortgezet. Bij die gevechten werden verscheidene burgers gedood en talrijke mensen gewond.

La problématique de la redynamisation de la CEPGL a également été abordée dans le cadre de la Conférence Internationale sur la Région des Grands Lacs et a fait l'objet d'un rapport en octobre 2005.

Dans le même ordre d'idées, l'AWEPA a plaidé dans ses travaux — en particulier dans la « Déclaration de Kigali » d'avril 2005 et dans la « Déclaration de Kinshasa » de novembre 2005 — en faveur de la redynamisation de la CEPGL.

De surcroît, lors de la réunion du Conseil de sécurité des Nations unies (27 janvier 2006, 5359^e session) concernant la situation des Grands Lacs, le ministre belge des affaires étrangères, Karel De Gucht, a insisté sur l'effet stabilisateur de la coopération économique régionale, soulignant que la CEPGL pourrait devenir un facteur d'intégration entre les populations de la RDC, du Rwanda et du Burundi. Enfin, se référant à la région, la Commission européenne a insisté sur le fait que la paix et la stabilité d'une part, et le développement économique d'autre part, sont étroitement liés : l'un n'est pas possible sans l'autre.

Ce rapport se veut une base de discussion à la conférence parlementaire des Grands lacs — rassemblant des parlementaires rwandais, congolais, burundais et belges — qui se tiendra du 24 au 28 février prochains à Kigali et aura pour thème principal la relance de la coopération régionale entre les pays de la région.

La première partie de cette note vise à donner un aperçu général de la question de la renaissance de la CEPGL. Des recommandations sont proposées dans un second temps. Nous insistons cependant sur le fait que ce rapport doit être appréhendé comme une simple contribution de la Belgique à la relance de la CEPGL. Il ne s'agit en aucun cas de prescriptions adressées aux pays de la région.

II. LA CEPGL : SA CRÉATION, SES INSTITUTIONS ET SES OBJECTIFS

La CEPGL, fondée le 20 septembre 1976, regroupe trois pays de la région des grands Lacs, à savoir, la RDC, le Burundi et le Rwanda. Elle a son siège à Gisenyi ville rwandaise jumelle de Goma (de l'autre côté du Lac Kivu).

Elle constitue la continuité institutionnelle des accords de sécurité de la Tripartite conclus en 1966 entre ces mêmes pays afin de remédier au climat d'instabilité qui suivit leur indépendance.

Les objectifs déclarés dans les statuts de la CEPGL sont au nombre de quatre :

De problematiek van de nieuwe start van de CEPGL werd ook aangekaart op de Conférence Internationale sur la Région des Grands Lacs en er werd ook een rapport over opgesteld in oktober 2005.

In dezelfde lijn hebben de werkzaamheden van AWEPA aanbevolen om de CEPGL opnieuw te dynamiseren, in het bijzonder in de « Verklaring van Kigali » van april 2005 en de « Verklaring van Kinshasa » van november 2005.

Bovendien heeft de Belgische minister van Buitenlandse Zaken Karel De Gucht op de vergadering van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties (27 januari 2006, 5359^e zitting) over de toestand rond de Grote Meren het stabiliserend effect van de economische samenwerking in de regio beklemtoond en onderstreept dat de CEPGL een integrerende factor kan worden voor de bevolking van de DRK, Rwanda en Burundi. De Europese Commissie ten slotte beklemtoonde wat de regio betreft het feit dat vrede en stabiliteit enerzijds en economische ontwikkeling anderzijds nauw met elkaar verbonden zijn : het ene is niet mogelijk zonder het andere.

Dat rapport wil een basis zijn voor het debat op de parlementaire conferentie van de Grote Meren, die van 24 tot 28 februari eerstkomend in Kigali zal plaatsvinden, met Rwandese, Kongolese, Burundese en Belgische parlementsleden. Het hoofdthema wordt de nieuwe start van de regionale samenwerking onder de landen van de regio.

Het eerste deel van deze nota strekt ertoe een algemeen overzicht te geven van het probleem van de wedergeboorte van de CEPGL. In het tweede deel worden er ook aanbevelingen gedaan. We beklemtonen evenwel dat dit rapport moet worden beschouwd als een eenvoudige bijdrage van België tot de nieuwe start van de CEPGL. Het gaat in geen geval om voorschriften voor de landen van de regio.

II. CEPGL : OPRICHTING, INSTELLINGEN EN DOELSTELLINGEN

De CEPGL, die werd opgericht op 20 september 1976, wordt gevormd door drie landen van de regio van de Grote Meren, te weten de DRK, Burundi en Rwanda. Ze heeft haar zetel in Gisenyi, zusterstad van Goma (aan de overkant van het Kivumeer).

Het is de institutionele voortzetting van de veiligheidsakkoorden van de Tripartite, die in 1966 tussen diezelfde landen werden gesloten om het klimaat van instabiliteit te verhelpen die op hun onafhankelijkheid volgde.

De statuten van de CEPGL vermelden vier doelstellingen :

— assurer la sécurité des États et de leurs populations de façon qu'aucun élément ne vienne troubler l'ordre et la tranquillité sur leurs frontières respectives;

— concevoir, définir et favoriser la création et le développement d'activités d'intérêts communs;

— promouvoir et intensifier les échanges commerciaux et la circulation des personnes et des biens;

— coopérer de façon étroite dans les domaines social, économique, commercial, scientifique, culturel, politique, militaire, financier, technique, touristique, et plus spécifiquement en matière judiciaire, douanière, sanitaire, énergétique, de transports et de télécommunications.

Pour faire fonctionner la CEPGL, les États membres ont mis en place certaines institutions, des organismes spécialisés et entreprises communes. Les institutions de cette communauté régionale sont les suivantes :

— la conférence des chefs d'État: plus haute instance décisionnelle de la communauté, elle oriente la politique générale dans tous les domaines de coopération;

— le Conseil des ministres et commissaires d'État : chargé de promouvoir toutes les actions tendant à la réalisation des objectifs définis;

— le secrétariat exécutif permanent : a entre autres pour mission d'élaborer des projets d'intérêt commun et de les soumettre aux États membres avec des propositions concrètes ayant trait notamment à l'implantation des industries, compte tenu des critères communs, d'avantages mutuels et du volume des échanges commerciaux provenant de ces mêmes industries; il s'occupe également de suivre la réalisation des projets en cours d'exécution, de formuler des propositions de modification de réajustements éventuels, de signaler les solutions;

— la commission technique d'arbitrage.

Au cours de son existence, la CEPGL a également mis en place des organismes spécialisés et des entreprises communes :

— l'institut de la recherche agronomique et zootechnique (IRAZ) : sa mission principale est de faire de la recherche dans le domaine agronomique et zootechnique et de participer à l'exécution des projets communautaires, dans le but de favoriser l'autosuffisance alimentaire des pays membres;

— la Banque de Développement des États des Grands Lacs (BDEGL) : a pour objectif principal de mobiliser des ressources en vue de financer des projets

— de la sécurité van de Staten en hun bevolking verzekeren, zodat niets de orde en de rust aan hun respectieve grenzen komt verstoren;

— de start en de ontwikkeling van activiteiten van gemeenschappelijk belang bedenken, definiëren en stimuleren;

— de handel en het verkeer van mensen en goederen stimuleren en opvoeren;

— nauw samenwerken op sociaal, economisch, commercieel, wetenschappelijk, cultureel, politiek, militair, financieel, technisch, toeristisch gebied en meer bepaald inzake gerecht, douane, gezondheid, energie, vervoer en telecommunicatie.

Om de CEPGL te doen werken hebben de lidstaten bepaalde instellingen, gespecialiseerde organen en gemeenschappelijke ondernemingen opgericht. De instellingen van de regionale gemeenschap zijn de volgende :

— de conferentie van de Staatshoofden : het hoogste beslissingsorgaan van de gemeenschap, ze oriënteert het algemene beleid op alle gebieden van de samenwerking;

— de raad van ministers en staatscommissarissen : is belast met het bevorderen van alle acties om de doelstellingen te verwezenlijken;

— het permanent uitvoerend secretariaat : heeft onder andere als taak projecten van gemeenschappelijk belang uit te werken en ze voor te leggen aan de lidstaten met concrete voorstellen in verband met de vestiging van industrieën, rekening houdend met gemeenschappelijke criteria, wederzijdse voordelen en het handelsvolume dat die industrieën voortbrengen; volgt ook de realisatie van projecten in uitvoering, formuleert voorstellen om eventuele aanpassingen te wijzigen, wijst op oplossingen;

— de technische arbitragecommissie.

Tijdens haar bestaan heeft de CEPGL ook gespecialiseerde instellingen en gemeenschappelijke bedrijven opgericht :

— het *Institut de la recherche agronomique et zootechnique (IRAZ)* : zijn voornaamste taak bestaat in onderzoek op landbouwkundig en zoötechnisch gebied en de deelname aan de uitvoering van gemeenschappelijke projecten, met als doel het bevorderen van de zelfvoorziening inzake voedsel van de lidstaten;

— de *Banque de Développement des États des Grands Lacs (BDEGL)* : heeft als voornaamste taak het verzamelen van fondsen om projecten te finan-

visant à poursuivre l'intégration économique et le développement de la région;

— la société internationale pour l'électricité des Grands Lacs (SINELAC) : est chargée de l'exploitation de la centrale hydro-électrique communautaire de la Ruzizi II ainsi que de la commercialisation de l'énergie produite aux trois pays membres via leurs sociétés nationales d'électricité;

— l'Organisation de la CEPGL pour l'énergie des Grands Lacs (EGL) : sa mission est d'assurer la coopération entre les États membres dans le secteur de l'énergie et de jouer le rôle d'organe de planification, d'études et de réalisation des projets.

La CEPGL se fonde sur des principes proches des expériences de l'Union européenne et du Benelux : le principe de libre circulation des personnes, des biens, des capitaux et des services et un droit d'établissement au sein des trois pays; l'ouverture des frontières entre pays membres et une politique douanière commune vis-à-vis de l'extérieur; le développement des infrastructures, des communications, des banques ...; la convergence et l'harmonisation des politiques économiques, sociales et agricoles.

III. BILAN DE LA CEPGL ET DE SES ENTREPRISES COMMUNES

Plusieurs éléments expliquent le fonctionnement laborieux de la CEPGL pendant deux petites décennies. Tout d'abord, la communauté économique est rapidement privée de ressources du fait du non-paiement des contributions par les États Membres. Ensuite, plusieurs incidents surviennent (viol des accords de sécurité et perte de confiance mutuelle), ce qui nécessitera parfois des sommets extraordinaires des chefs d'État pour relancer la coopération.

La crise burundaise puis le génocide rwandais plongent néanmoins la CEPGL dans une crise profonde, suscitant une réunion des chefs d'État en novembre 1994. Le sommet extraordinaire, qui doit redynamiser la Communauté, amène la prise de deux décisions :

— la mise en place de mécanismes de gestion de la sécurité aux frontières;

— la refonte administrative du secrétariat et des organismes spécialisés pour favoriser la relance des activités dans les domaines prioritaires (commerce, agriculture, industrie, énergie, environnement, recherche scientifique, transports et communications, et circulation des personnes). Cette restructuration conduit à une réduction du nombre d'agents de 80 %.

cieren die de economische integratie en de ontwikkeling van de regio bevorderen;

— de *Société internationale pour l'Electricité des Grands Lacs (SINELAC)* : is belast met de exploitatie van de gemeenschappelijke waterkrachtcentrale van Ruzizi II, en met de verkoop van de geproduceerde energie aan de drie lidstaten via hun nationale elektriciteitsmaatschappijen;

— de *Organisation de la CEPGL pour l'Énergie des Grands Lacs (EGL)* : staat in voor de samenwerking tussen de lidstaten in de energiesector en voor de planning, het bestuderen en de uitvoering van projecten.

De basisbeginselen van de CEPGL zijn gebaseerd op die van de Europese Unie en de Benelux : vrij verkeer van personen, goederen, kapitaal en diensten en een vestigingsrecht in de drie landen; het openstellen van de grenzen tussen de lidstaten en een gemeenschappelijk douanebeleid ten opzichte van derde landen; de ontwikkeling van infrastructuur, verkeer, banken, ...; de convergentie en de harmonisering van het economisch, sociaal en landbouwbeleid.

III. BALANS VAN DE CEPGL EN ZIJN GEMEENSCHAPPELIJKE BEDRIJVEN

De stoeve werking van de CEPGL gedurende bijna twee decennia heeft met verschillende factoren te maken. Eerst had de economische gemeenschap al snel geen middelen omdat de lidstaten de bijdragen niet betaalden. Vervolgens zijn er verschillende incidenten geweest (schending van de veiligheidsovereenkomsten en verlies van wederzijds vertrouwen), waardoor soms buitengewone vergaderingen van de Staatshoofden nodig waren om de samenwerking weer op gang te brengen.

De Burundese crisis en vervolgens de Rwandese genocide stortten de CEPGL evenwel in een diepe crisis, die is uitgemond in een vergadering van de Staatshoofden in november 1994. Op die buitengewone top, die de Gemeenschap nieuw leven moest inblazen, werden twee beslissingen genomen :

— het opstellen van veiligheidsmechanismen aan de grenzen;

— de administratieve reorganisatie van het secretariaat en de gespecialiseerde instellingen om de activiteiten aan te zwengelen in sectoren die voorrang genieten (handel, landbouw, industrie, energie, milieu, wetenschappelijk onderzoek, transport en communicatie, en verkeer van personen). Die herstructurering leidt tot een vermindering van het aantal ambtenaren met 80 %.

En 1996, tous les accords sont suspendus suite à l'agression de la souveraineté territoriale zaïroise par les troupes de l'Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Congo (AFDL) et de l'Armée Patriotique Rwandaise (APR).

Depuis lors, la CEPGL se trouve dans un état d'apathie totale. Le dernier sommet des chefs d'État remonte au mois de novembre 1994, et la présidence de la Communauté, généralement circonscrite à un an, reste depuis 1992 à la RDC. Le Conseil des ministres et les autres Institutions sont dans la même situation de paralysie.

Si la CEPGL a aujourd'hui cessé ses activités, ses entreprises communes ont connu des destinées plus contrastées :

— la SINELAC est la seule institution de la CEPGL qui fonctionne normalement. Entre 1991 et 2001, elle a fourni, en moyenne, respectivement 45 %, 17 % et 21 % de la production nationale de l'énergie électrique dans le système interconnecté de la CEPGL, destinée au Rwanda, au Burundi et à la RD Congo. La SINELAC doit cependant faire face aujourd'hui aux impayés des sociétés nationales des pays membres pour leurs consommations d'énergie électrique de la centrale Ruzizi II;

— depuis 1996, les activités de l'EGL ont sensiblement diminué en raison de la crise socio-politique qui a ébranlé la région des Grands Lacs. En outre, cet organisme est aujourd'hui confronté à d'énormes difficultés financières et, par conséquent, ne peut faire face aux besoins de son fonctionnement normal. De fait, les contributions financières des États membres ne sont plus versées depuis 1989. Malgré ces difficultés, l'EGL a continué à exercer certaines activités telles que : la planification des études de projets, le suivi des activités du Comité de Pilotage des Projets Ruzizi III et la ligne Haute tension Rwegura (Burundi)-Kigoma (Rwanda). L'enjeu principal dans ce dossier est d'imaginer d'autres sources de mobilisation des ressources financières pour l'EGL;

— l'IRAZ poursuit ses recherches en vue d'assurer « la sécurité alimentaire et l'équilibre nutritionnel de la région ». Confronté cependant à la crise, il a dû suspendre des programmes et réduire son personnel. Fin septembre 2003, 5 programmes faisaient encore l'objet de recherches, dont les plus importants sont le programme bananier et la culture *in vitro* pour les pommes de terre, le manioc et les colocase. Cela étant, d'après les conclusions d'une étude réalisée sous la coordination des Pays-Bas, l'IRAZ n'offrirait aujourd'hui des services qu'à une clientèle burundaise uniquement;

— la BDEGL est actuellement à l'arrêt. Elle doit faire face au problème de reconstitution de son capital qui a été englouti par les créances sur l'Office de gestion de la dette publique de la RDC (OGEDEP).

In 1996 werden alle akkoorden geschorst wegens de schending van de Zairese territoriale soevereiniteit door de troepen van de *Alliance des Forces Démocratiques pour la Libération du Congo (AFDL)* en de *Armée Patriotique Rwandaise (APR)*.

Sindsdien is de CEPGL volledig lamgelegd. De laatste top van Staatshoofden dateert van november 1994, en het voorzitterschap van de Gemeenschap, dat normaal gezien elk jaar wisselt, wordt sinds 1992 waargenomen door de DRK. Ook de Ministerraad en de andere instellingen werken niet meer.

Hoewel de CEPGL alle activiteiten heeft stopgezet, hebben de gemeenschappelijke bedrijven uiteenlopende evoluties meegemaakt :

— de SINELAC is de enige CEPGL-instelling die normaal functioneert. Tussen 1991 en 2001 heeft het gemiddeld respectievelijk 45 %, 17 % en 21 % van de nationale elektriciteitsproductie geleverd aan het gekoppeld net van de CEPGL dat Rwanda, Burundi en de DRK van stroom voorziet. De SINELAC wordt nu echter geconfronteerd met onbetaalde rekeningen van de nationale bedrijven van de lidstaten voor hun verbruik van elektriciteit uit de centrale Ruzizi II;

— sinds 1996 zijn de activiteiten van de EGL aanzienlijk afgenomen wegens de sociaal-politieke crisis in de regio van de Grote Meren. Bovendien kampt het bedrijf vandaag met enorme financiële problemen en kan het dus niet langer normaal functioneren. De lidstaten hebben sinds 1989 geen bijdragen meer gestort. Desondanks blijft de EGL actief in enkele domeinen zoals de planning van projecten, de follow-up van de activiteiten van het *Comité de Pilotage des Projets Ruzizi III* en de hoogspanningslijn Rwegura (Burundi) — Kigoma (Rwanda). Cruciaal hierbij is dat de EGL andere financieringsbronnen moet zien te vinden;

— de IRAZ zet haar onderzoek voort om te zorgen voor de voedselvoorziening en het voedingevenwicht in de regio. Door de crisis zijn echter programma's opgeschort en werd het personeel afgeslankt. Eind september 2003 werd nog onderzoek verricht voor vijf programma's, waarvan de voornaamste de bananenteelt betreft, en de *in vitro*-teelt van aardappelen, maniok en taro. Volgens een studie die door Nederland werd gecoördineerd, zou de IRAZ vandaag echter alleen nog aan Burundese klanten diensten aanbieden;

— de BDEGL staat momenteel stil. Het moet zijn kapitaal opnieuw opbouwen, dat teloorgegaan is in de schuldvorderingen van de *Office de gestion de la dette publique de la RDC (OGEDEP)*. Ook zouden interne

Des disfonctionnements liés à son organisation interne seraient également à l'origine de la cessation d'activités de la banque.

IV. LA RELANCE DE LA CEPGL : OBSTACLES ET OPPORTUNITÉS

Il existe plusieurs obstacles à la relance de la CEPGL :

1 — les tensions liées à la transgression des limites territoriales, des accords de coopération et de sécurité de base, demeurent le premier obstacle dans cette région instable où les conflits sont encore récurrents. La RDC pose d'ailleurs comme condition absolue à la relance de la Communauté Economique au respect de ses frontières;

2 — le non-respect des droits de propriété et des règles de gestion des richesses naturelles du sous-sol congolais peut aussi empêcher la relance. En effet, ces importantes ressources naturelles éveillent toujours la convoitise des bandes rebelles;

3 — durant la période d'hostilités dans l'Est du Congo, les divers groupes en présence ont exercé une « main mise » sur une partie de l'économie congolaise à travers l'exploitation des mines, le pillage et la vente à bas prix de sociétés publiques congolaises. Ces contentieux doivent être solutionnés pour garantir une coexistence pacifique dans la région;

4 — les causes de l'essoufflement de la CEPGL : entre autres, le manque de participation de la population et du secteur privé, le fait que la Communauté ait été mise en place trop rapidement et la prolifération des communautés économiques africaines.

Parmi les atouts pour la relance, on peut néanmoins citer :

1 — l'existence des accords de coopération et d'intégration sous régionales;

2 — l'existence du patrimoine immobilier de la CEPGL;

3 — le soutien apporté par certains partenaires au développement pour la relance de la CEPGL.

V. LA POSITION DES ACTEURS RÉGIONAUX DIRECTS ET INDIRECTS

Cette section vise essentiellement à définir brièvement la position des différents acteurs concernés par la relance de la coopération économique dans la région.

mistoestanden geleid hebben tot het stopzetten van de activiteiten van de bank.

IV. HET HEROPSTARTEN VAN DE CEPGL : HINDERNISSEN EN MOGELIJKHEDEN

Verschillende factoren bemoeilijken het heropstarten van de CEPGL :

1 — spanningen ten gevolge van schendingen van de landsgrenzen, de samenwerkings- en de veiligheidsovereenkomsten. Dit is de voornaamste hindernis in deze onstabiele regio, waar conflicten regelmatig weer opklaaien. Voor de DRK is de territoriale soevereiniteit trouwens een absolute voorwaarde om de Economische Gemeenschap weer op te starten;

2 — het niet naleven van de eigendomsrechten en de regels voor het beheer van de natuurlijke rijkdommen van de Kongolese ondergrond kan ook het heropstarten verhinderen. Rebellenbewegingen azen immers voortdurend op deze aanzienlijke rijkdommen;

3 — tijdens de onlusten in Oost-Kongo hebben de verschillende groeperingen een deel van de Kongolese economie in beslag genomen door mijnen te ontginnen en Kongolese overheidsbedrijven te plunderen of te versjacheren. Deze geschillen moeten opgelost worden om vreedzame betrekkingen in de regio mogelijk te maken;

4 — de redenen voor de teloorgang van de CEPGL : onder andere het gebrek aan participatie van de bevolking en de privésector, het feit dat de Gemeenschap te snel is opgericht en de oprichting van talrijke nieuwe Afrikaanse economische gemeenschappen.

Toch bestaan er factoren die een heropleving kunnen bevorderen :

1 — het bestaan van subregionale samenwerkings- en integratieakkoorden;

2 — het bestaan van het onroerend patrimonium van de CEPGL;

3 — de steun van sommige ontwikkelingspartners voor het heropstarten van de CEPGL.

V. HET STANDPUNT VAN DE RECHTSTREEKSE EN ONRECHTSTREEKSE REGIONALE ACTOREN

In deze afdeling worden kort de standpunten uiteengezet van de verschillende betrokkenen bij de heropleving van de economische samenwerking in de regio.

Plusieurs raisons expliquent l'intérêt particulier du Rwanda pour la relance de la CEPGL. Tout d'abord, ce pays est soucieux de résoudre son problème énergétique et soutient dès lors vivement la redynamisation de la SINELAC — et accessoirement de l'EGL. Deuxièmement, le Rwanda est toujours désireux d'avoir accès aux marchés de l'est du Congo et de leur fournir des services. De fait, ce pays est confronté à des problèmes de surpopulation, dispose de peu de richesses et ses terres en altitude sont difficilement cultivables. Enfin, certaines de ses richesses, comme le gaz naturel du lac Kivu, sont communes à la RDC. Leur exploitation nécessite dès lors une coopération.

Le Burundi a les mêmes conditions géographiques que le Rwanda et partage les mêmes préoccupations en matière énergétique. Il est cependant intéressant de noter que, tout comme son voisin rwandais, il oriente de plus en plus ses politiques en matière d'intégration sous-régionale vers l'est. Ces deux pays font d'ailleurs partie des États membres de l'ESA (au contraire de la RDC), laquelle est l'organisation reconnue comme interlocutrice par l'UE pour négocier un APE.

En RDC, une partie de la population rejette l'idée d'une reprise de la coopération régionale invoquant l'impunité totale dans laquelle vivent les auteurs de nombreux crimes commis pendant la guerre. Ils craignent également l'exploitation illégale des ressources naturelles du Congo. D'autres, notamment dans les milieux économiques congolais, ne s'opposent pas au processus de relance mais émettent certaines réserves. Ils considèrent que celui-ci requiert certaines conditions pour être effectif: l'intégrité territoriale du pays, la paix et l'aboutissement du processus de transition vers la démocratie en RDC.

L'Afrique du sud, quant à elle, s'est impliquée dans le processus de paix dans les Grands Lacs (notamment via l'envoi de forces de maintien de la paix). Partenaire économique important de la région, elle s'est engagée également dans divers projets d'infrastructure (ex. réhabilitation des réseaux d'électricité Inga 1 et 2).

Le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda — pays d'Afrique de l'est faisant partie de l'EAC (East African Community) — ne voient pas nécessairement d'avantages à un rétablissement de la CEPGL. L'Ouganda notamment ne souhaite pas être écarté du jeu et veut continuer à participer à l'exploitation des ressources naturelles congolaises.

L'Union Européenne (UE) a appelé à plusieurs reprises à la relance des activités de la CEPGL, considérant que les conditions politiques dans les Grands Lacs sont désormais réunies. Depuis 2002, l'Union a mobilisé pour cette région et ses pays plus d'un milliard d'euros. Elle s'est notamment investie dans des domaines tels que la gouvernance, le processus électoral (149 millions d'euros ont ainsi

Verscheidene redenen verklaren de speciale belangstelling van Rwanda voor een nieuwe start van de CEPGL. In eerste instantie wil dat land zijn energieprobleem oplossen en is het bijgevolg een hevig voorstander van een nieuwe dynamiek voor de SINELAC — en daarbij aansluitend van de EGL. Tevens wil Rwanda nog steeds toegang tot de markten van Oost-Kongo om hun diensten te leveren. Dat land heeft te kampen met overbevolking, beschikt over weinig rijkdommen en de hooggelegen gebieden zijn moeilijk te verbouwen. Bovendien zijn sommige van zijn rijkdommen, zoals het aardgas van het Kivu-meer, ook eigendom van de DRK. De ontginning ervan vereist dus een vorm van samenwerking.

In Burundi zijn de geografische omstandigheden dezelfde als in Rwanda en het land heeft dezelfde energieproblemen. Interessant is evenwel dat het, net als zijn Rwandese buur, zijn beleid inzake subregionale integratie steeds meer naar het oosten richt. Beide landen maken overigens deel uit van de lidstaten van de ESA (wat voor de DRK niet het geval is), de organisatie die de EU erkent als gesprekspartner om te onderhandelen over een EPA.

In de DRK is een deel van de bevolking gekant tegen het idee van een hervatting van de regionale samenwerking wegens de volledige straffeloosheid waarin misdadigers sinds de oorlog leven. Zij vrezen ook voor de onwettige exploitatie van de Kongolese rijkdommen. Anderen, meer bepaald in de Kongolese economische sector, zijn er niet tegen gekant, maar onder bepaalde voorwaarden, zoals de territoriale integriteit van het land, de vrede, en het slagen van het overgangsproces naar de democratie in de DRK.

Zuid-Afrika is betrokken bij het vredesproces in de Grote Meren (onder meer door het sturen van een vredesmacht). Het is een belangrijke handelspartner in de regio, en is betrokken bij verschillende infrastructuurprojecten (bijvoorbeeld het herstel van de elektriciteitsnetten Inga 1 en 2).

Kenya, Tanzania en Oeganda, Oost-Afrikaanse landen die lid zijn van de EAC (East African Community), zien niet noodzakelijk voordelen in een heropleving van de CEPGL. Oeganda in het bijzonder wil niet opzij geschoven worden en wenst verder deel te nemen aan de ontginning van de Kongolese natuurlijke rijkdommen.

De Europese Unie heeft meermaals opgeroepen tot het heropstarten van de activiteiten van de CEPGL, en meent dat de politieke voorwaarden daarvoor thans vervuld zijn. Sinds 2002 heeft de Unie voor de regio meer dan een miljard euro vrijgemaakt. Zij heeft onder meer geïnvesteerd in domeinen als het bestuur, de verkiezingen (149 miljoen euro voor de DRK), en de heropbouw van de basisinfrastructuur en diensten

été débloqués pour la RDC), et la reconstruction des services et infrastructures de base (par exemple la reconstruction des Routes Nationales 12 et 13 en RDC). L'UE a également adopté, le 12 octobre 2005, une nouvelle Stratégie pour l'Afrique élaborée par son commissaire au développement et à l'aide humanitaire, Louis Michel. La stratégie définit un cadre d'action pour l'ensemble des États membres de l'Union européenne et la Commission européenne afin d'appuyer les efforts déployés par l'Afrique pour atteindre les Objectifs du millénaire pour le développement (OMDs) des Nations unies. Enfin, il est également important de souligner que l'initiative de redynamisation de la CEPGL est en phase avec la politique de développement de l'Union (Accords de Cotonou) qui vise précisément à promouvoir l'intégration régionale en Afrique subsaharienne à travers la négociation d'Accords de Partenariat Economiques (APE).

La Belgique, historiquement liée aux pays des Grands Lacs, estime que la CEPGL pourrait être le moteur d'une paix régionale retrouvée et que le retour à la stabilité dans la région favoriserait de nouveaux investissements. La Belgique dispose également d'un savoir faire qui pourrait être utilement mobilisé pour la relance de la CEPGL.

L'Union africaine (UA) a joué un rôle non négligeable dans la consolidation de la paix et de la sécurité dans la région. Elle est notamment à l'origine, en étroite collaboration avec le Secrétaire général des Nations unies, de l'organisation du premier sommet de la Conférence internationale sur la région des Grands lacs, qui s'est tenue à Dar-es-Salam en novembre 2004. Concernant plus spécifiquement la problématique de la relance de la CEPGL, l'enjeu consiste ici à étudier les modalités d'insertion de cette initiative dans le Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD) actuellement promu par l'UA. Il convient de noter à ce sujet que l'intégration et la coopération régionale est l'un des principes guidant le programme d'action du NEPAD.

Enfin, le retour à la stabilité dans la région va certainement inciter la Chine à renforcer sa coopération avec les pays des Grands Lacs. En effet, la montée en puissance de Pékin en Afrique est indiscutable. Au cours des années 1990, le volume des échanges commerciaux entre ce pays et le continent a crû de 700 % et, depuis l'organisation, en l'an 2000 à Pékin, du premier forum sino-africain, plus d'une quarantaine d'accords ont été signés, doublant la valeur totale des échanges en quatre ans (plus de 20 milliards de dollars fin 2004). La Chine devrait d'ailleurs d'ici peu devenir le troisième partenaire (après les États-Unis, la France et devant le Royaume-Uni) commercial de l'Afrique.

(bijvoorbeeld het herstel van de Routes nationales 12 en 13 in de DRK). De EU heeft op 12 oktober 2005 ook een nieuwe Strategie voor Afrika uitgewerkt, op initiatief van de commissaris voor ontwikkeling en humanitaire hulp, Louis Michel. De strategie bepaalt welke initiatieven de EU-lidstaten en de Europese Commissie kunnen ondernemen om de inspanningen van Afrika inzake de Millenniumdoelstellingen van de Verenigde Naties te steunen? Ten slotte is het belangrijk erop te wijzen dat het initiatief om de CEPGL nieuw leven in te blazen samenloopt met het ontwikkelingsbeleid van de Unie (akkoorden van Cotonou), dat er precies op gericht is om de regionale integratie in subsaharisch Afrika te bevorderen door het onderhandelen van Economische Partnerschapsakkoorden (EPA).

België, historisch verbonden met de landen van de Grote Meren, meent dat de CEPGL een drijvende kracht kan zijn voor een nieuwe regionale vrede en dat de terugkeer van de stabiliteit in de regio nieuwe investeringen zou aantrekken. België beschikt ook over een knowhow die nuttig aangewend kan worden voor een heropleving van de CEPGL.

De Afrikaanse Unie heeft een niet onbelangrijke rol gespeeld in de versterking van de vrede en de veiligheid in de regio. In nauwe samenwerking met de secretaris-generaal van de Verenigde Naties heeft zij het initiatief genomen voor de eerste top van de Internationale Conferentie over de Grote Meren, in Dar-es-Salam in november 2004. Wat betreft het heropstarten van de CEPGL, moet onderzocht worden hoe dit initiatief kan passen in het Nieuwe Partnerschap van de ontwikkeling van Afrika (NEPAD), dat de Afrikaanse Unie nu steunt. Belangrijk hierbij is dat integratie en regionale samenwerking beginselen zijn die ten grondslag liggen aan de NEPAD.

Een terugkeer tot de stabiliteit in de regio zal China zeker aansporen om zijn samenwerking met de landen van de Grote Meren te verruimen. China is in Afrika ontegensprekelijk een machtige handelspartner aan het worden. In jaren 90 zijn de handelsbetrekkingen tussen dat land en het continent met 700 % toegenomen en sinds het eerste Chinees-Afrikaans Forum in 2000 in Peking werden meer dan een veertigtal akkoorden gesloten, waardoor de totale waarde van het handelsverkeer in vier jaar tijd verdubbeld is (meer dan 20 miljard dollar eind 2004). China wordt binnenkort waarschijnlijk de derde handelspartner van Afrika, na de Verenigde Staten en Frankrijk en voor het Verenigd Koninkrijk.

VI. RECOMMANDATIONS CONCERNANT LA RELANCE DE LA CEPGL

Dans cette conclusion, nous abordons les trois problématiques suivantes : tout d'abord, les principes devant régir le processus d'intégration régional; deuxièmement, les moteurs de la relance de la CEPGL; enfin, les actions que devrait entreprendre la Belgique en vue de renforcer le développement économique et social des États des Grands Lacs.

A. Fondements du processus d'intégration régional

La redynamisation de la CEPGL devrait avoir pour principaux objectifs la promotion de la croissance économique de la région, la satisfaction des besoins essentiels des populations et le rétablissement de la confiance mutuelle entre ses États membres.

L'accomplissement d'un tel projet impliquerait non seulement la mise à profit des énormes potentialités de la région telles que les ressources minières, énergétiques (pétrole, gaz, électricité, ...) et touristiques mais également l'élaboration de politiques économiques régionales promouvant les industries naissantes et la stabilité financière via l'établissement de contrôles sur les échanges commerciaux et mouvements de capitaux et opérant ainsi une intégration progressive de la région dans l'économie mondiale.

Sur le long terme, la réalisation d'une intégration approfondie entre ces pays pourrait produire les effets économiques suivants : une hausse des investissements, des économies d'échelle, un effet de diversion (i.e. les importations des nations membres seraient favorisées au détriment d'autres importations), ainsi que le passage d'un commerce de type « interrégional » à un commerce « intrarégional ».

Il demeure cependant uniquement du ressort des États membres de la CEPGL de s'engager sur cette voie ambitieuse. Par ailleurs, toute précipitation visant à brûler les étapes menant à une unification économique éventuelle pourrait compromettre l'ensemble du processus.

Aussi, compte tenu du climat de méfiance qui a prévalu ces dix dernières entre les États de la région, il conviendrait, dans un premier temps, d'utiliser la CEPGL comme un cadre institutionnel de concertation dans la sous région ayant pour objectifs, d'une part, la réalisation de projets d'intérêts communs dans le domaine social et économique et, d'autre part, la consolidation de la paix et de la sécurité dans la région. Ces deux points pourraient en effet constituer les instruments de la réactivation de la CEPGL.

VI. AANBEVELINGEN BETREFFENDE HET HEROPSTARTEN VAN DE CEPGL

In dit besluit worden de volgende drie kwesties behandeld : ten eerste, de beginselen die de grondslag moeten vormen van het proces van regionale integratie; ten tweede, de stuwende krachten voor een heropleving van de CEPGL; ten slotte, de initiatieven die België zou moeten nemen om de economische en sociale ontwikkeling van de Staten van de Grote Meren te bevorderen.

A. Basis van het regionaal integratieproces

De hoofddoelstellingen van het aanzwengelen van de CEPGL moeten het bevorderen van de economische groei van de regio en de bevrediging van de basisbehoeften van de bevolking zijn en het herstel van het wederzijdse vertrouwen tussen de lidstaten ervan.

De verwezenlijking van dergelijk project impliceert niet alleen het aanboren van de enorme mogelijkheden van de regio, als daar zijn de grondstoffen in de mijnen, de energievoorraden (olie, gas, elektriciteit, ...) en de toeristische mogelijkheden, maar ook het uitwerken van regionale beleidsvormen ter stimulering van de nieuwe industrieën en financiële stabiliteit via het controleren van de handel en het kapitaalverkeer, om aldus een geleidelijke integratie van de regio in de wereldeconomie tot stand te brengen.

Op lange termijn kan de diepgaande integratie van die landen de volgende economische gevolgen hebben : toenemende investeringen, schaalvergroting, een afleidingseffect (dat wil zeggen de invoer uit de lidstaten zal worden gestimuleerd ten koste van de andere invoer), alsook de overgang van handel van het « interregionale » type naar het « intraregionale ».

Alleen de lidstaten van de CEPGL zijn echter bevoegd om die ambitieuze weg in te slaan. Tevens kan elke overhaasting om tot een eventuele economische eenmaking te komen het hele proces in gevaar brengen.

Het is daarom aangewezen, rekening houdend met het klimaat van wantrouwen dat de laatste tien jaar tussen de Staten van de regio heeft geheerst, de CEPGL aanvankelijk te gebruiken als een institutionele overlegmogelijkheid in de subregio, met als doelstelling enerzijds projecten van gemeenschappelijk belang op sociaal en economisch gebied te verwezenlijken en anderzijds de vrede en de veiligheid in de regio te consolideren. Beide punten kunnen immers de aanzet voor een nieuwe start van de CEPGL geven.

B. Les moteurs de la relance de la CEPGL

i. La consolidation de la paix et de la sécurité

La CEPGL peut tout d'abord constituer un cadre permanent de dialogue et de négociations pour les pays des Grands Lacs et contribuer à la confiance mutuelle entre les partenaires. Ainsi, pourrait-elle favoriser la coopération entre les États membres en matière de sécurité aux frontières communes. Dans cette optique, elle pourrait mobiliser les instruments existants de prévention et de gestion de conflits pour la région.

ii. Programmes d'intérêts communs

L'énergie : il s'agit du vecteur de relance principal de la CEPGL et est considéré comme un dossier prioritaire par les États de la région. En témoigne la réunion des ministres en charge de l'Énergie du Burundi, de la RDC et du Rwanda le 5 décembre 2005 à Kigali, Rwanda. Dans un communiqué conjoint, les ministres en question ont exprimé leur désir de relancer la coopération dans le secteur de l'énergie et de poursuivre leurs efforts dans le développement de l'hydroélectricité à partir des ressources communes en consultation avec les autres pays riverains. Ils ont également souligné la nécessité et l'urgence d'augmenter la capacité de production de l'électricité en réhabilitant et/ou en fiabilisant les installations existantes ainsi qu'en mettant en place des nouvelles installations. Dans cette perspective, ils ont convenu de :

- la relance des activités de la CEPGL et de ses Institutions spécialisées, en particulier l'Énergie des Grands Lacs (EGL);

- la réhabilitation des installations existantes suivantes : les centrales hydroélectriques de Ruzizi I, II et de Budana (Bunia);

- l'initiative du Rwanda de l'installation d'une centrale thermique à gaz méthane du Lac Kivu de 35 MW dans la première phase pilote;

- de la tenue de l'Assemblée Générale de la SINELAC du 20 au 22 décembre 2005 à son siège à Bukavu (RDC).

En dehors des conclusions de cette réunion, il convient également de signaler que la SINELAC a mis en chantier un programme visant la construction d'une nouvelle centrale Ruzizi III, d'une puissance de 82 Mwatt. L'étude réalisée par Tractebel, prévoit un budget de 145 millions d'euros.

Enfin, il est important de souligner qu'il existe une demande précise faite à la Belgique de financer (€

B. Mogelijkheden voor een nieuwe start van de CEPGL

i. Consolidatie van vrede en veiligheid

De CEPGL kan in de eerste plaats een blijvend kader vormen voor de dialoog en de onderhandelingen voor de landen rond de Grote Meren en bijdragen tot het wederzijdse vertrouwen tussen de partners. Zo kan zij de samenwerking tussen de lidstaten rond de veiligheid aan de gemeenschappelijke grenzen stimuleren. In die optiek kan ze een beroep doen op de bestaande instrumenten voor conflictpreventie en -management voor de regio.

ii. Programma's van gemeenschappelijk belang

Energie : is het middel om de CEPGL nieuw leven in te blazen en wordt door de regionale partners als een prioritair dossier beschouwd. Dat is gebleken op de vergadering van de ministers bevoegd voor energie van Burundi, de DRK en Rwanda op 5 december 2005 in Kigali, Rwanda. In een gezamenlijk communiqué hebben die ministers hun verlangens te kennen gegeven de samenwerking op het gebied van de energie opnieuw op gang te brengen en hun inspanningen voort te zetten voor de ontwikkeling van de hydro-elektriciteit uit gemeenschappelijke middelen, in overleg met de andere buurlanden. Ze hebben tevens onderstreept dat de productiecapaciteit van elektriciteit dringend moet worden opgetrokken, door de bestaande installaties te herstellen en/of bedrijfszeker te maken, alsook door nieuwe installaties te bouwen. In die optiek zijn ze het eens geworden over :

- de nieuwe start van de activiteiten van de CEPGL en zijn Institutions spécialisées, vooral de Energie des Grands Lacs (EGL);

- het herstellen van de volgende bestaande installaties : de waterkrachtcentrales van Ruzizi I, II en van Budana (Bunia);

- het initiatief van Rwanda een thermische centrale op methaangas te bouwen aan het Kivumeer, die in de eerste proeffase 35 MW zal produceren;

- het houden van de Algemene Vergadering van de SINELAC van 20 tot 22 december 2005 in zijn zetel in Bukavu (DRK).

We vermelden naast de conclusies van die vergadering ook nog dat de SINELAC een programma heeft opgestart voor de bouw van een nieuwe centrale, Ruzizi III, met een vermogen van 82 MW. De studie van Tractebel voorziet in een budget van 145 miljoen euro.

Belangrijk is dat aan België uitdrukkelijk gevraagd is om het herstel van Ruzizi 2 te financieren (8 miljoen

8 millions) la réhabilitation de Ruzizi 2. Il y a également d'autres projets à l'étude auxquels la Belgique pourrait contribuer tels que : la construction de la centrale Ruzizi III ou l'exploitation du gaz méthane du Lac Kivu. D'autres bailleurs pourraient être associés à ces projets.

Les secteurs des transports et communications sont d'évidence essentiels dans la perspective d'une accélération de la coopération régionale. À ce sujet, il conviendrait d'étudier les projets pouvant faire l'objet d'une prise en charge conjointe dans des domaines tels que les transports routiers, ferroviaires, maritimes et aériens et le secteur des télécommunications.

L'agriculture : ce domaine présente également de nombreuses potentialités qui sont encore trop peu développées, notamment : les secteurs sucrier (au Burundi) et laitier (au Nord-Kivu et au Rwanda). L'exploitation conjointe pour le bois, le café, le thé, l'eau et l'écotourisme est également envisageable. Enfin, la pêche constitue également un secteur économique important : le Burundi et la RDC ont en commun un énorme potentiel poissonneux dans le lac Tanganyika. Sur le plan institutionnel, une redynamisation de l'IRAZ a aussi évoquée. Si, à l'origine, cet institut avait pour objet d'étudier et d'exécuter les projets agricoles et zootechniques communautaires, il fonctionne aujourd'hui avec les subsides du gouvernement burundais et ne travaille dès lors plus qu'avec une clientèle exclusivement burundaise. Dans ce contexte, certains suggèrent la transformation de l'actuel IRAZ en un réseau régional, tout en assurant un soutien aux institutions nationales de recherche agricole et zootechnique pour réduire les écarts qui existent aujourd'hui entre elles.

Le secteur bancaire : la relance des activités de la BEDGL a été envisagée afin de faciliter la mise en œuvre des programmes économiques dans la région. Plusieurs solutions ont d'ailleurs été proposées à cet effet (1). Cette initiative ne fait cependant pas l'unanimité. Certains considèrent en effet que la réactivation cette banque demanderait une mise de fonds assez conséquente pour apurer le passif et doutent de l'intérêt de se doter d'un nouvel instrument financier — à côté de ceux qui existent déjà. À cet égard, ils soulignent que les trois pays appartiennent déjà à des structures régionales ou sous-régionales ayant leurs propres institutions financières.

(1) La partie du capital de la BDGEL qui a été payée et libérée représente un montant de 33 millions de DTS. Un règlement de la dette de l'OGEDep de la RDC vis-à-vis de cette banque devrait être envisagé afin de lui permettre de reconstituer son capital. À ce sujet, la Banque Mondiale, ainsi que d'autres partenaires au développement, seraient intéressés à assister cette banque. Le Prof. Couvreur, auteur du rapport sur l'évaluation de cette banque, propose, quant à lui, que l'on trouve une formule pour racheter la dette de l'OGEDep, par exemple à 25 % de sa valeur nominale par un consortium de partenaires au développement qui deviendra ainsi créancier de la RDC.

euro). Er worden nog andere projecten onderzocht waaraan België zou kunnen bijdragen, zoals de bouw van de centrale Ruzizi III of de exploitatie van metaangas in het Kivu-meer. Andere geldschieters zouden er ook bij betrokken kunnen worden.

De sectoren vervoer en communicatie zijn vanzelfsprekend essentieel voor een versnelling van de regionale samenwerking. Hierbij zouden de projecten onderzocht moeten worden waarvoor een gezamenlijke aanpak mogelijk is, zoals het vervoer via de weg, het spoor, de waterwegen en de lucht, en de telecommunicatiesector.

Landbouw : die sector biedt nog heel wat mogelijkheden, die nog onvoldoende worden ontwikkeld, zoals : de suiker- (in Burundi) en de zuivelsector (in Noord-Kivu en in Rwanda). Ook gemeenschappelijke exploitatie inzake hout, koffie, thee, water, ecologisch toerisme valt te overwegen. Ook de visvangst is ten slotte een belangrijke economische sector : Burundi en de DRK hebben samen een enorm visbestand in het Tanganyikameer. Op institutioneel gebied lijkt het ook essentieel het IRAZ nieuw leven in te blazen. Oorspronkelijk was het doel van dat instituut de gemeenschappelijke landbouw- en veeteeltprojecten te bestuderen, maar vandaag werkt het met subsidies van de Burundese regering en dus alleen nog voor een exclusief Burundese cliënteel. In die context suggereren velen het huidige IRAZ te transformeren in een regionaal netwerk, waarbij de steun aan de nationale instellingen voor landbouw- en veeteeltonderzoek verzekerd wordt, om hun onderlinge afstand te verkleinen.

De banksector : het heropstarten van de activiteiten van de BEDGL werd overwogen om het uitvoeren van de economische programma's in de regio te vergemakkelijken. Daartoe werden verschillende oplossingen voorgesteld (1). Over dat initiatief bestaat er echter geen eensgezindheid. Immers, sommigen menen dat het heropstarten van die bank vrij veel geldmiddelen zou vergen om het passief aan te zuiveren. Zij vragen zich af welk nut het heeft om een nieuw financieel instrument op te richten omdat er reeds twee bestaan. Op dat punt merken ze op dat de drie landen reeds deel uitmaken van regionale of subregionale structuren met eigen financiële instellingen.

(1) Het deel van het betaalde en vrijgemaakte kapitaal van de BDGEL bedraagt 33 miljoen BTR. Een regeling van de schuld van de OGEDep van de DRK aan deze bank zou overwogen moeten worden zodat hij zijn kapitaal weer kan opbouwen. De Wereldbank en andere ontwikkelingspartners zouden hierin geïnteresseerd zijn. Professor Couvreur, opsteller van het verslag over deze bank, stelt anderzijds voor dat men een middel vindt om de schuld van de OGEDep over te laten nemen, bijvoorbeeld voor 25 % van de nominale waarde ervan, door een consortium van ontwikkelingspartners die aldus schuldeiser van de DRK zou worden.

La mise en œuvre d'une politique régionale sur l'habitat, le genre et la lutte contre le VIH/SIDA constituerait également un moteur d'intégration régional.

C. Le rôle de la Belgique dans la relance du développement régional

L'action de la Belgique dans les Grands Lacs devrait se centrer sur les trois dimensions suivantes : d'une part, poursuivre la consolidation de la paix et des processus de transitions en cours dans la région; d'autre part, assurer aux États de la région des conditions plus favorables à la conduite de leurs affaires économiques; enfin, aider au développement socio-économique de la région.

i. La paix et la sécurité aux frontières constituent un préalable indispensable à la reconstruction de la région. Dans cette perspective, nous demandons au gouvernement belge :

— de conditionner de manière durable toute aide au respect de l'intégrité territoriale de chacun des pays de la région;

— d'œuvrer à la mise en pratique des recommandations du groupe d'experts de l'ONU sur l'Est du Congo, en particulier à la création d'un mécanisme de surveillance du commerce des armes à destination de cette région. Ce mécanisme doit également permettre de contrôler le lien entre le commerce des armes et l'exploitation du diamant, de l'or et du coltan;

— de continuer à appuyer la mise en œuvre des plans de désarmement, de démobilisation et de réintégration (DDR), et de rapatriement et de réinstallation (DDRRR) dans les Grands Lacs, afin de garantir la démobilisation des enfants soldats, des groupes rebelles et des milices, ainsi que leur réinsertion dans la vie civile;

— de promouvoir renforcement de l'efficacité de la MONUC (la mission des nations unies au Congo);

— d'apporter son appui aux divers processus de transition démocratique dans la région;

— de soutenir la consolidation de l'État de droit et la remise en place de l'administration dans son ensemble dans les pays des Grands Lacs.

ii. Afin d'assurer aux États de la région des conditions plus favorables à la conduite de leurs affaires économiques, nous recommandons au gouvernement belge :

De uitvoering van een regionaal huisvestingsbeleid, van een genderbeleid en de bestrijding van HIV/AIDS kunnen eveneens de regionale integratie bevorderen.

C. De rol van België in de nieuwe start van de ontwikkeling van de regio

Het optreden van ons land in de regio van de Grote Meren moet zich rond de drie volgende aspecten concentreren : enerzijds de vrede en de overgangprocessen in de regio blijven consolideren; anderzijds de Staten van de regio betere voorwaarden waarborgen om hun economische zaken te behartigen; ten slotte helpen bij de sociaal-economische ontwikkeling van de regio.

i. Vrede en veiligheid aan de grenzen zijn een noodzakelijke voorwaarde voor de wederopbouw van de regio. In die optiek vragen wij de Belgische regering :

— op duurzame wijze elke hulp afhankelijk te maken van de eerbiediging van de territoriale integriteit van alle landen van de regio;

— te ijveren voor de implementatie van de aanbevelingen van het VN-panel over Oost-Kongo, in het bijzonder de oprichting van een monitoringsmechanisme voor de wapenhandel naar de regio. Via dit mechanisme moet men ook de link tussen de wapenhandel en de exploitatie van diamant, goud en coltan kunnen onderzoeken;

— de uitvoering te blijven steunen van plannen voor ontwapening, demobilisatie en reïntegratie (DDR) en voor repatriëring en hernieuwde vestiging (DDRRR) in de Grote Meren, om de demobilisatie van de kindsoldaten, de rebellengroepen en de milities te waarborgen, alsook hun wederopname in het burgerleven;

— het opvoeren van de efficiëntie van de MONUC (Mission des Nations unies au Congo) te bevorderen;

— steun te bieden aan de diverse processen van overgang naar de democratie in de regio;

— de consolidatie van de rechtsstaat en het herstel van de hele administratie in de landen van de Grote Meren te ondersteunen.

ii. Om de Staten van de regio te verzekeren van de gunstigste voorwaarden voor het voeren van hun economische zaken, bevelen we de Belgische regering aan :

— de plaider pour l'annulation de la dette de la RDC, du Rwanda et du Burundi (1) auprès des créanciers bilatéraux (Club de Paris et autres) et multilatéraux (FMI, Banque mondiale et Banque africaine de développement). Les modalités d'application d'une telle mesure devraient néanmoins être conditionnées à la mise en œuvre effective de mécanismes de lutte contre la corruption et à l'utilisation des fonds dégagés pour la réalisation des objectifs de développement du millénaire dans ces pays. Il faut également veiller à ce que la remise de la dette ne soit pas prétexte à la création d'une nouvelle dette très lourde;

— de poursuivre, sur le plan bilatéral, ses efforts en faveur de l'annulation de la dette de la RDC, du Rwanda et du Burundi, en tenant compte des mêmes conditions;

— de faciliter des enquêtes tant au niveau belge qu'au niveau international afin de réattribuer aux populations de la région l'argent mal acquis et placé dans des banques à l'étranger;

— de veiller à ce que les positions que le gouvernement belge adopte au sein des Institutions Financières Internationales (Banque Mondiale, FMI) soient en adéquation avec les objectifs de développement du millénaire qu'il s'est engagé à promouvoir dans la région des Grands Lacs. Plus particulièrement, il est indispensable que le gouvernement belge procède à un examen approfondi de l'impact socio-économique des mesures macroéconomiques et d'ajustement structurel figurant dans les Documents stratégiques de réduction de la Pauvreté (DSRP) adoptés par la RDC, le Rwanda et le Burundi, sous l'égide de la Banque mondiale et du FMI.

(1) Sénat de Belgique, Les relations de la Belgique avec l'Afrique centrale: le Burundi, session de 2003-2004, 18 mai 2004, Rapport fait au nom de la Commission des relations extérieures et de la défense par Mme Thijs, 3- 256/1; Sénat de Belgique, Les relations de la Belgique avec l'Afrique centrale: le Rwanda, session de 2003-2004, 18 mai 2004, Rapport fait au nom de la Commission des relations extérieures et de la défense par M. Hostekint; Sénat de Belgique, Les relations de la Belgique avec l'Afrique centrale: la République démocratique du Congo, session de 2003-2004, 18 mai 2004, Rapport fait au nom de la Commission des relations extérieures et de la défense par Mme de Bethune et M. Galand.

— bij de bilaterale (Club van Parijs en andere) en multilaterale schuldeisers (IMF, Wereldbank en Afrikaanse Ontwikkelingsbank) te pleiten voor de kwijtschelding van de schuld van de DRK, Rwanda en Burundi. (1) De uitvoering van een dergelijke maatregel moet gekoppeld worden aan efficiënte middelen om de corruptie te bestrijden en aan het aanwenden van de fondsen om de millenniumdoelstellingen in die landen te bereiken. Men moet er ook op waken dat het kwijtschelden van de schuld geen vrijgeleide is voor het creëren van een nieuwe schuldenberg;

— op bilateraal vlak zijn inspanningen op het vlak van schuldkwijtschelding ten opzichte van de DRK, Rwanda en Burundi voort te zetten met inachtneming van diezelfde voorwaarden;

— op Belgisch en op internationaal niveau onderzoeken te vergemakkelijken om de bevolking van de regio het geld terug te geven dat onrechtmatig werd verworven en werd belegd bij buitenlandse banken;

— erop toe te zien dat de standpunten die de Belgische regering inneemt bij de Internationale Financiële Instellingen (Wereldbank, IMF) coherent zijn met de millenniumdoelstellingen die zij beloofd heeft te ondersteunen in de regio van de Grote Meren. Het is meer bepaald noodzakelijk dat de Belgische regering de sociaal-economische weerslag van de macro-economische maatregelen en de structurele aanpassingsmaatregelen in de Documents stratégiques de réduction de la Pauvreté (DSRP), die door de DRK, Rwanda en Burundi onder de bescherming van de Wereldbank en het IMF zijn aangenomen, diepgaand onderzoekt.

(1) Belgische Senaat, De betrekkingen van België met Centraal-Afrika: Burundi, Zitting 2003-2004, 18 mei 2004, Verslag namens de Commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging uitgebracht door mevrouw Thijs, 3-256/1, Belgische Senaat, De betrekkingen van België met Centraal-Afrika: Rwanda, Zitting 2003-2004, 18 mei 2004, Verslag namens de Commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging uitgebracht door de heer Hostekint, Belgische Senaat, De betrekkingen van België met Centraal-Afrika: de Democratische Republiek Kongo, Zitting 2003-2004, 18 mei 2004, Verslag namens de Commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging uitgebracht door mevrouw de Bethune en de heer Galand.

iii. Dans le but de promouvoir un développement économique et social soutenable de la région et rappelant les demandes déjà adoptées par le Sénat concernant la RDC, le Burundi et le Rwanda, nous recommandons tout particulièrement au gouvernement belge (1):

— d'accorder la priorité au développement humain dans sa politique de coopération avec les États de la région, c'est-à-dire un développement axé sur la satisfaction des besoins prioritaires des populations dans les domaines de la sécurité alimentaire, de la santé, de l'éducation et la formation, l'accent devant être mis sur les catégories les plus démunies ou les plus vulnérables de la population;

— de soutenir les investissements dans les infrastructures dans la région;

— de favoriser la réhabilitation des coopératives d'épargne et de crédit ainsi que des associations mutualistes dans la région;

— de mener une politique active en vue d'aider les entreprises belges qui souhaitent investir dans la région;

— de veiller à ce que le soutien que le gouvernement belge accorde aux entreprises actives dans les Grands Lacs vise à promouvoir l'entreprise sociale et écologiquement responsable;

— d'accorder une importance particulière aux microcrédits dans le cadre de sa coopération avec les pays de la région;

— de soutenir — en partenariat avec l'UE, la Banque Mondiale et les gouvernements de la région — un système de crédit pour relancer les PME;

— de solliciter de l'aide au niveau européen et au niveau international pour la reconstruction de la région;

— de soutenir la restauration des écosystèmes dégradés;

(1) D'après l'OCDE (2000): «*la mise en œuvre intégrale de l'initiative [PPTE] ne se traduira pas par une diminution de la valeur nominale de la dette, car les allègements prendront pour l'essentiel la forme de remises d'intérêts et de dons destinés à financer le service de la dette, et non de réductions directes de l'encours de cette dette*». De UNCTAD merkt op (2000): «*les espoirs que l'on fonde actuellement sur la mise en œuvre de l'initiative renforcée en faveur des pays pauvres très endettés (PPTE) ne sont pas réalistes. L'allègement de la dette envisagé ne suffira pas à rendre celle-ci supportable à moyen terme (...); par ailleurs, l'ampleur de l'allègement de la dette et la manière dont il interviendra n'auront pas d'effets directs majeurs sur la réduction de la pauvreté*».

iii. Om een duurzame economische en sociale ontwikkeling van de regio te bevorderen en herinnerend aan de verzoeken die de Senaat in verband met de DRK, Burundi en Rwanda reeds heeft aangenomen, bevelen we de Belgische regering speciaal aan (1):

— in haar samenwerkingsbeleid met de Staten van de regio voorrang te geven aan de humane ontwikkeling, dat wil zeggen aan de ontwikkeling gericht op de bevrediging van de prioritaire behoeften van de bevolking op het gebied van voedselbevoorrading, gezondheid, onderwijs en opleiding, waarbij de klemtoon op de armste of kwetsbaarste categorieën van de bevolking dient te liggen;

— investeringen in de infrastructuur van de regio te ondersteunen;

— de heropleving in de regio van spaar- en kredietcoöperatieven te bevorderen, evenals van de ziekenfondsen;

— een actief beleid te voeren om Belgische bedrijven te ondersteunen die in de regio wensen te investeren;

— erop toe te zien dat de steun van de Belgische regering aan ondernemingen die actief zijn in de regio van de Grote Meren, een maatschappelijk en ecologisch verantwoord ondernemerschap bevordert;

— in het raam van haar samenwerking met de landen van de regio speciaal aandacht te besteden aan de microkredieten;

— samen met de EU, de Wereldbank en de regeringen van de regio een kredietsysteem te ondersteunen om de KMO's een nieuwe start te geven;

— op Europees niveau en op internationaal niveau hulp te zoeken voor de wederopbouw van de regio;

— het herstel te ondersteunen van de beschadigde ecosystemen;

(1) De OESO stelt (2000): «*la mise en œuvre intégrale de l'initiative [PPTE] ne se traduira pas par une diminution de la valeur nominale de la dette, car les allègements prendront pour l'essentiel la forme de remises d'intérêts et de dons destinés à financer le service de la dette, et non de réductions directes de l'encours de cette dette*». De UNCTAD merkt op (2000): «*les espoirs que l'on fonde actuellement sur la mise en œuvre de l'initiative renforcée en faveur des pays pauvres très endettés (PPTE) ne sont pas réalistes. L'allègement de la dette envisagé ne suffira pas à rendre celle-ci supportable à moyen terme (...); par ailleurs, l'ampleur de l'allègement de la dette et la manière dont il interviendra n'auront pas d'effets directs majeurs sur la réduction de la pauvreté*».

— d'accompagner la coopération au développement avec les pays des Grands Lacs au respect de certains critères, à savoir la mise en œuvre de politiques de bonne gestion des affaires publiques, le respect des droits de l'homme, la reconstruction et la réconciliation, la défense de l'intégrité humaine et territoriale, le respect des principes démocratiques et la mise en place d'un appareil judiciaire indépendant;

— de soutenir le monde associatif en RDC, au Rwanda et au Burundi et de favoriser des actions triangulaires concertées entre les ONG, Universités, organisations patronales, syndicats et mouvements sociaux de ces trois pays.

II. VOTES

Les recommandations sont adoptées à l'unanimité des 9 membres présents.

Ce rapport a été approuvé à l'unanimité des 9 membres présents.

Les rapporteurs,

Pierre GALAND.
Annemie VAN de CASTEELE.

Le président,

François ROELANTS du VIVIER.

— de ontwikkelingssamenwerking met de landen van de Grote Meren gepaard te laten gaan met een aantal criteria, met name het uitvoeren van een beleid van good governance, respect voor de mensenrechten, heropbouw en verzoening, bevorderen van de menselijke en territoriale integriteit, respect voor de democratische beginselen en de uitbouw van een onafhankelijk gerechtelijk apparaat;

— het verenigingsleven in de DRK, Rwanda en Burundi te steunen en gezamenlijke driehoeksacties van NGO's, Universiteiten, werkgeversorganisaties, vakbonden en sociale bewegingen van die drie landen te stimuleren.

II. STEMMINGEN

De aanbevelingen worden eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd door de 9 aanwezige leden.

De rapporteurs,

Pierre GALAND.
Annemie VAN de CASTEELE.

De voorzitter,

François ROELANTS du VIVIER.